vité est de bon augure et, s'il est bien dirigé, il peut faire beaucoup de bien.

La même société s'occupe aussi de répandre les journaux catholiques. C'est une autre bonne œuvre digne de tous les encouragements des catholiques sérieux.

Les progrès du catholicisme.

Il y a 70 ans, il n'y avait pas une église catholique à Hartford, Conn. Aujourd'hui il y en a dix.

Il y a eu, dans ces derniers temps, une réunion importante des évêques catholiques de la province ecclésiastique de Texas, au palais épiscopal de Mgr Rouxel. Y assistaient NN. SS. Durier, de Natchitoches, Allen, de Mobile, Heslin, de Natchez, outre Mgr Rouxel, de la Nouvelle-Orléans. Il est probable qu'il y a été question, entre autres choses, de l'ouverture du séminaire ecclésiastique de la Nouvelle-Orléans, dans les premiers jours de l'automne. Le séminaire sera sous la direction des Frères de St Vincent, dont le supérieur, le P. Smith, est attendu sous peu à la Nouvelle-Orléans pour confèrer à cet égard avec Mgr Rouxel.

Dans une étude sur le mouvement de la population catholique aux Etats-Unis, d'après les chiffres fournis par le Catholic Directory et les rapports diocésains, la Review, de St Louis, conclut à une perte nette de 90,000 au bas mot, dans le chiffre des catholiques aux Etats-Unis, comme résultat d'ensemble de l'année 1899.

Il est question, aux Etats-Unis, d'organiser des souscriptions privées pour venir en aide aux écoles catholiques pour les Indiens. On sait que le crédit alloué jusqu'ici pour ces écoles par le gouvernement de Washington a été supprimé cette année. Un journal catholique, le Southern Messenger, va même jusqu'à dire que cette œuvre est plus pressante que la dotation de l'Université catholique, et que l'on devrait suspendre pour quelques années les perceptions faites en faveur de cette grande institution, pour permettre de recueillir des souscriptions en vue de tenir debout les écoles menacées de famine.